

Communiqué de presse

Étude Inverto

Matières premières : 77 % des entreprises françaises anticipent une hausse des prix dans les 12 prochains mois

- **77 % des entreprises françaises** s'attendent à une hausse des prix des matières premières dans les 12 prochains mois, dont 22 % à une forte augmentation.
- **Coût ou résilience** : C'est le paradoxe central de l'étude. **91 %** des entreprises interrogées déclarent ressentir **les effets des évolutions géopolitiques** sur leurs chaînes d'approvisionnement. Pourtant, **66 % continuent de privilégier le prix à la résilience** dans leurs décisions d'achat, tandis que seulement 8 % font l'arbitrage inverse.
- **À mesure que les crises géopolitiques s'enchaînent et s'accumulent**, elles s'accroissent et pèsent déjà sur les approvisionnements de **plus d'une entreprise française sur deux (55 %)**.
- **La volatilité des marchés de l'énergie est également source d'inquiétude** : **52 % des répondants français** s'attendent à ce qu'elle pèse fortement sur leurs choix d'approvisionnement au cours des 12 prochains mois.
- **Les entreprises françaises sont les plus avancées d'Europe dans l'utilisation de l'IA pour la gestion des matières premières** : 36 % ont déjà recours à des outils d'analyse avancée ou à l'IA, contre 24 % en Italie, 23 % en Espagne et seulement 10 % en Allemagne, Autriche et Suisse. Une avance qui traduit le passage d'une approche réactive à une approche prédictive.

Paris, 19 octobre 2026 - **Les entreprises françaises s'attendent à de nouvelles tensions sur les prix des matières premières.** Dans un environnement toujours marqué par les incertitudes sur les coûts et les approvisionnements, **les directions achats continuent d'adapter leurs stratégies pour faire face à une volatilité devenue durable.** C'est ce qu'annonce l'édition 2026 de l'étude d'Inverto, filiale du BCG spécialisée dans les achats et les chaînes d'approvisionnement. Publiée chaque année, elle analyse les attentes des entreprises en matière de prix et de disponibilité des matières premières, ainsi que les stratégies mises en place pour maîtriser les coûts et sécuriser leurs approvisionnements.

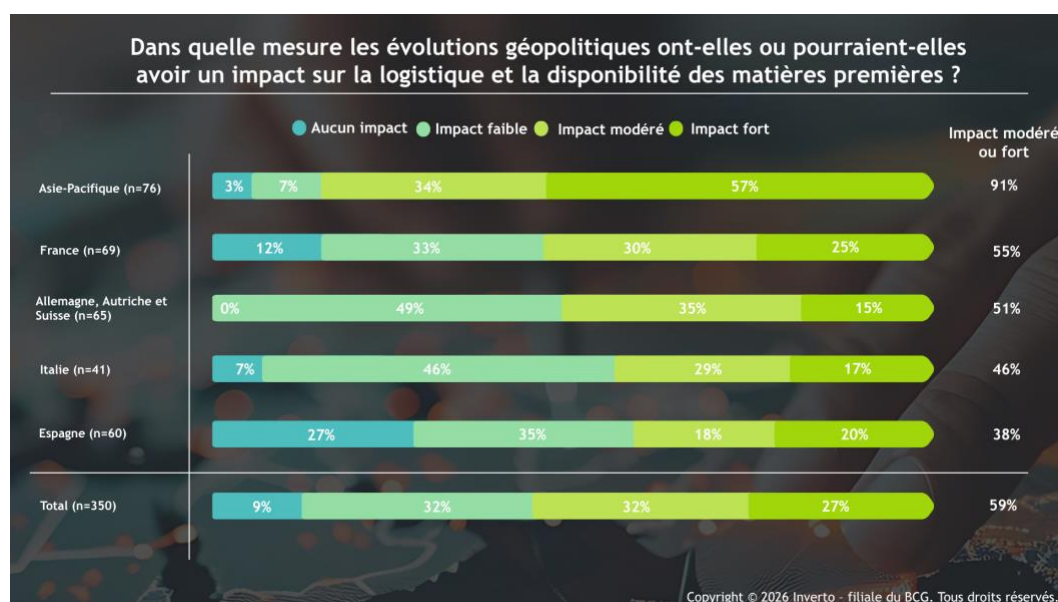
« La volatilité n'est plus un accident de marché, mais une donnée structurelle avec laquelle les directions achats doivent désormais composer. Le défi n'est plus de choisir entre compétitivité et résilience, mais

de construire des stratégies capables de concilier les deux. Cela suppose de diversifier les sources d'approvisionnement, d'anticiper davantage les risques et de s'appuyer sur la donnée pour arbitrer plus rapidement.
 » explique **Jean-Pierre Masson, Managing Director d'Inverto France.**

Géopolitique et énergie : des risques désormais indissociables pour les achats

Pour les directions achats, **les risques géopolitiques et la volatilité des marchés de l'énergie se conjuguent.** En France, un quart des répondants considère que les évolutions géopolitiques ont déjà un impact fort sur la logistique et la disponibilité des matières premières. Cette imbrication des risques pousse les entreprises à les intégrer davantage en amont dans leurs décisions d'approvisionnement. Désormais conscientes de leur exposition, elles doivent surtout gagner en agilité pour s'adapter à cette incertitude.

Les entreprises ajustent et accélèrent l'adaptation de leurs stratégies de sourcing : seules **2 %** déclarent n'avoir effectué aucun changement au cours des douze derniers mois. Les coopérations de sourcing (**48 %**), le dual ou multi-sourcing (**46 %**) et le nearshoring (**41 %**) arrivent en tête des mesures adoptées.

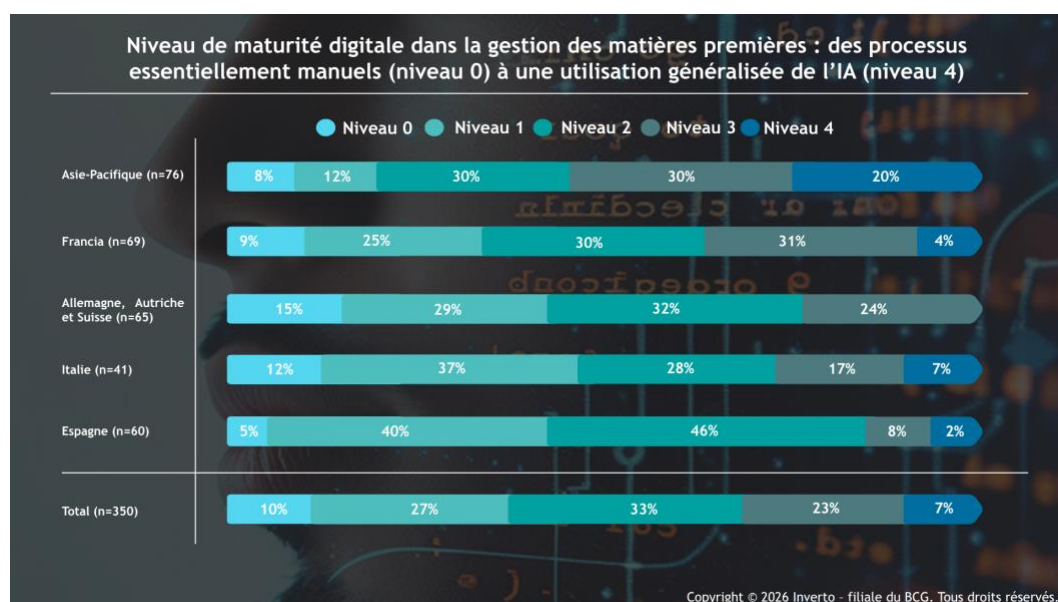


IA : Les entreprises françaises ont pris une longueur d'avance

Les entreprises françaises se distinguent par une utilisation plus avancée de l'intelligence artificielle dans la gestion des matières premières : **36 % des répondants déclarent déjà utiliser l'IA ou des outils d'analyse avancée dans une partie de leurs achats**, voire dans l'ensemble de leurs processus.

Elles utilisent toutefois en moyenne **2,4 outils d'IA pour la gestion de leurs matières premières**, moins que d'autres marchés. Ces outils aident pourtant les directions achats à définir, de façon dynamique, leur stratégie de sourcing, à simuler différents scénarios, à évaluer l'exposition de leurs fournisseurs aux risques et à déployer leurs décisions dans la chaîne d'approvisionnement.

Le déploiement de l'IA à plus grande échelle, qui passe notamment par la création de cellules internes dédiées et par sa mise en œuvre opérationnelle, se heurte encore à plusieurs freins, en particulier la protection des données et de la propriété intellectuelle (36 %) et la qualité des données disponibles (35 %), mais aussi les questions de gouvernance (29 %) et l'intégration aux outils existants (25 %).



Sécuriser les approvisionnements sans renoncer à la maîtrise des coûts

Malgré les tensions qui pèsent sur les chaînes d'approvisionnement, les impératifs de coûts continuent de peser fortement dans les décisions d'achat. **Le paradoxe coût-résilience demeure : 91 % des entreprises** interrogées ressentent les effets des évolutions géopolitiques sur leurs chaînes d'approvisionnement, mais **66 % continuent de privilégier le prix à la résilience**. Seules **8 % font le choix inverse**.

Ce décalage met en lumière la difficulté pour les directions achats de **concilier deux impératifs** : préserver leur compétitivité à court terme et renforcer durablement la sécurité de leurs approvisionnements. Si elles ont déjà fait évoluer leur sourcing, leurs arbitrages restent largement dictés par le prix : entre la prise de conscience des risques et leur traduction dans les décisions d'achat, l'écart persiste. **Pour le réduire, les entreprises doivent**

d'avantage raisonner en coût total de possession (TCO), qui intègre le coût des risques et des ruptures, et pas seulement le prix d'achat. Un enjeu d'autant plus décisif que la grande majorité d'entre elles sont aujourd'hui **engagées dans la transformation de leurs stratégies de sourcing.**

Pour plus d'informations : www.inverto.com

MÉTHODOLOGIE

L'étude 2026 d'Inverto sur les matières premières a été réalisée en ligne auprès de **354 décideurs**, interrogés entre mai et juillet 2026 dans plusieurs pays européens ainsi que dans la région Asie-Pacifique. Les répondants sont principalement issus des secteurs de **l'industrie des matériaux et de la transformation, de l'agroalimentaire, ainsi que de l'automobile et de la mobilité**. L'intégralité des résultats de l'étude est disponible sur le site d'Inverto : www.inverto.com/raw-materials-2026

À propos d'Inverto

Inverto est un cabinet de conseil international, spécialisé dans les achats stratégiques et la gestion des chaînes d'approvisionnement. Le cabinet va au-delà de la seule maîtrise des coûts afin de créer de la valeur et un avantage concurrentiel durable pour ses clients. Inverto transforme les fonctions achats et supply chain en favorisant l'innovation, la résilience et la durabilité.

Au sein du groupe Boston Consulting Group, Inverto complète l'offre du BCG avec un ensemble complet de solutions d'optimisation des achats. Inverto compte aujourd'hui plus de 700 experts répartis sur trois continents. Ses clients incluent des marques internationales de premier plan ainsi que les plus grands fonds de private equity mondiaux.

Pour plus d'informations : Inverto

FIN